

LA JOUEUSE D'ORGUE

PAR XAVIER DE MONTÉPIN

DEUXIÈME PARTIE LA PETITE MARTHE

Marthe fit un léger mouvement. L'homme opéra une pression un peu plus forte, et d'une voix très basse, très lente, étalée en quelque sorte, il prononça ces mots en se penchant vers la petite fille :

— Ne vous éveillez pas !
— L'enfant ne bougea plus.
— Vous dormez toujours ? — demanda l'homme.
— Oui... — balbutia Marthe.
— Vous m'entendez distinctement dans votre sommeil ?
— Oui...
— Et vous êtes disposée à m'obéir ?
— Marthe ne répondit pas.
— Un frisson nerveux secoua tout son corps.
L'homme reprit d'une voix plus impérieuse :
— Il faut m'obéir ! je le veux !
L'enfant se souleva sur son oreiller, les paupières entrouvertes, laissant voir le blanc des yeux.
Les regards magnétiseur se rivèrent

sur elle comme ceux du reptile sur qu'ils fascinent.
— J'obéirai... — fit-elle d'une voix faible comme un souffle.
— Stabilisez-vous...
— Sous la toute puissante volonté de l'hypnotiseur, suggestionnée par une force invincible, inconsciente de ses actes l'enfant se leva et s'habilla, aussi rapidement que possible, plus rapidement peut-être, qu'elle ne l'aurait fait en plein jour et bien éveillée.
— Maintenant, — reprit O'Brien, que nos lecteurs ont reconnu depuis longtemps, — que ma pensée devient la vôtre. — Est-ce fait ?
— Oui. — Ce que vous penserez, je le penserai comme vous...
— Sortez du chalet.
Marthe sortit, suivie par l'Américain.
— Refermez la porte.
Marthe obéit.
— Prenez, où elle se trouve, la clef de la grille donnant sur le quai de Marne et ouvrez cette grille.
Marthe entra dans la resserre, prit la clef qu'elle y avait accrochée au retour de sa promenade avec Henri, et ouvrit.
— Venez, — dit O'Brien, — et attendez seulement le battant de la grille à vous, sans la fermer.
— Même obéissance inconsciente et passive. — Suivez-moi.
Ils marchèrent toujours.
A vingt pas du pont métallique du chemin de fer de la Grande-Croix, O'Brien gravit la montée aux marches de terre.
Marthe le suivait.
Ils gagnèrent le passage à niveau.
Le magnétiseur ordonna à la fillette de passer par le portillon et de s'engager

sur la voie du chemin de fer en se dirigeant vers le Plant de Champigny.
L'enfant eut une seconde d'hésitation. O'Brien lui posa la main à plat entre les deux épaules, en disant d'une voix rude :
— Obéis !
Marthe passa.
L'Américain marchait à côté d'elle, longeant l'un des bas côtés de la voie.
Ils s'engagèrent sur le pont de fer.
Arrivés à dix mètres de la pile de soutien bâtie au milieu de la Marne, il s'arrêta.
— Regarde, — dit-il, — et vois !
— Je vois.
— Souviens-toi !
— Je me souviendrai.
— Une horloge, au lointain, commençait à sonner dans le profond silence de la nuit.
— Compte les coups de l'heure qui sonne, — reprit le magnétiseur.
Marthe compta.
— Douze... — fit-elle ensuite, — mi- nuit.
— Demain, à pareille heure, il faut que tu viennes ici avec ta grand-mère.
— La petite fille frissonna de la tête aux pieds.
— Avec ma grand-mère, — répéta-t-elle d'une voix que l'effroi rendait tremblante. — Non.
— Tu m'obéiras... je le veux !
— Mais pourquoi ?
— Pour la guérir. — Seulement il faut qu'elle ignore où tu la conduis.
— Si elle refuse de venir ?
— Tu auras assez d'intelligence pour la convaincre, il faut que tu la décides.
— Non — dit Marthe pour la seconde fois.
— O'Brien lui toucha le front.
— Tu ne dois avoir d'autre volonté que

la mienne ! — fit-il. — Obéiras-tu ?
— Eh bien ! oui... — balbutia l'enfant vaincue par le pouvoir irrésistible de la suggestion.
— Vous vous rendez ici par le même chemin, — reprit le magnétiseur. — Vous vous arrêterez juste à l'endroit où nous sommes. — Tu fermes les yeux et tu ne verras pas ce qui se passera.
— Je fermerai les yeux et je ne verrai pas.
— Tu n'écouteras point, tu n'entendras rien.
— Non.
— Maintenant retourne au chalet, dors ton sommeil naturel, réveille-toi à ton heure habituelle. Demain soir, endors-toi comme de coutume et ne te réveille qu'au moment indiqué pour m'obéir.
Marthe tourna sur ses talons et reprit automatiquement le chemin qu'elle venait de parcourir.
— Elle entra dans le parc de la villa Savanne, ferma la grille, remplaça la clef dans la resserre, franchit le seuil du chalet, se déshabilla, se coucha, et dormit d'un sommeil profond.
— O'Brien l'avait suivie pas à pas, puis, ne pouvant conserver aucun doute sur le formidable, sur l'effrayant pouvoir que lui donnait la suggestion, il regagna la villa des Marrouillers et redrevint l'Anglais Nelson.
Le lendemain matin, Marthe se réveilla comme de coutume, ne se rappelant aucun des incidents de son sommeil hypnotique.
— Elle s'occupa de détails du ménage, et comme toujours entourée sa grand-mère de soins et de caresses.
— A neuf heures, Henri vint procéder à son pansage du matin.
— Il examina avec un redoublement d'attention les yeux de l'aveugle.

— Ma bonne madame Sollier — lui dit-il — tout va bien. — Demain, sans aucun doute, nous entrerons dans la période préparatoire des opérations...
— Je ne vous verrai pas ce soir, car je serai obligé de rester à Paris fort tard, mais Marthe me remplacera. — A midi et à la tombée de la nuit elle fera les pansements qu'elle m'a vu faire et qui sont faciles...
— Oui... oui, mon bon ami, je les ferai très bien, et sans rien oublier, — répondit l'enfant.
— Hedri reparti.
— La journée se passa sans amener le moindre incident qui méritât d'être signalé.
— Marthe était nerveuse, préoccupée sans savoir pourquoi allant et venant sans raison, agitée, inquiète, tressaillant au moindre bruit, semblant attendre quelque chose, mais ignorant ce qu'elle attendait, ce qui ne l'empêcha pas de s'acquitter avec une grande adresse de la tâche qu'Henri Savanne lui avait confiée avant son départ.
— Vers neuf heures, après avoir aidé sa grand-mère à se mettre au lit, l'enfant se coucha et s'endormit aussitôt, comme le magnétiseur le lui avait ordonné.
— A onze heures, la suggestion fit son œuvre.
— Marthe sortit de son sommeil naturel pour entrer dans un état de somnambulisme absolument lucide.
— Elle se leva, s'habilla, alluma une bougie à la flamme vacillante de la veilleuse et monta chez madame Sollier.
— Veronique dormait. — L'enfant l'éveilla.
— Vite... vite... il faut que tu habilles, grand-mère — lui dit-elle. — M. Henri vient de m'ordonner de te conduire à lui... C'est pour te guérir...

— Mais il me semble que c'est à peine si j'ai dormi ma mignonne... — répliqua Veronique étonnée. — Quelle heure est-il donc ?
— Plus de dix heures... — Dépêchons-nous. — M. Henri t'attend...
— Et inconsciente, sous l'empire de la suggestion, elle aidait l'aveugle à se vêtir.
— Au bout de peu d'instants elle fut prête.
— Marthe la prit par la main, lui fit descendre l'escalier, et, après avoir éteint la bougie, la conduisit hors du chalet.
— Où me mènes-tu, mon enfant ? — demanda Mme Sollier.
— Ou M. Henri nous attend.
— Privée de ses yeux, le voile étendu sur ses prunelles lui enlevant toute notion de la lumière extérieure, la pauvre femme ne s'apercevait pas que les ténèbres l'entouraient. — Pouvait-elle supposer d'ailleurs que l'enfant lui mentait ? — Non ! cent fois non ! Tout excepté cela !
— La petite fille, ayant pris la clef dans la resserre, avait ouvert la grille et entraîné l'aveugle sous les arbres du côté du pont du chemin de fer.
— Un train de marchandises y passait en ce moment avec un formidable tapage.
— Veronique s'arrêta.
— Mais quel chemin prenons-nous, donc ? — fit-elle vaguement inquiète.
— Le chemin qui t'a fait suivre pour arriver où je te conduis. Viens grand-mère...
— Elles continuèrent d'avancer.
(A suivre).

PHOTOGRAPHIE HERMANT
169^{ter}, Grande Rue. — ROUBAIX

Splendide portrait 24/30 au charbon, richement encadré et une demi-douzaine cartes-visite de toute beauté au prix exceptionnel de 29 francs.

POUR 5 FR.

Je fais une douzaine beaux portraits, bombés, émaillés. Reproductions, agrandissements, (charbon, platine, gélatine) tous travaux photographique et vente de cadres à des PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

MOTEURS A GAZ
et à PÉTROLE « Champion »

sont construits aux ateliers CALOIN & MARC
37, rue d'Arcole, à Lille

Prix et consommation inférieurs à tous. — Construction soignée. — Livraison immédiate. — Exposition tous les jours. — Démonstrations aux intéressés. — Références partout.

REPARATIONS, MODIFICATION & ENTRETIEN DE MOTEURS tous systèmes, à gaz, à pétrole, à vapeur, etc.

AUX MÉNAGÈRES

Voulez-vous une machine à coudre d'une valeur de 230 fr. pour 6 fr. ?

Voulez-vous une machine à coudre d'une valeur de 150 fr. pour 3 fr. 50 ?

Adressez-vous à MOIREZ
DOCKS FRANCO-RUSSE
97, rue de la Gare, ROUBAIX

GUÉRISON RADICALE
de toutes les
MALADIES CONTAGIEUSES
les plus rebelles, même chroniques
PAR LA POTION VÉGÉTALE

Nouveau remède sans mercure qui guérit pour toujours les Ecoulements anciens ou récents des deux sexes, la cystite, la goutte militaire, les rétrécissements, et toutes les maladies de la vessie.

Prix du Flacon : 5 Francs.

Dépôt Général : DUQUESNE, pharm. de 1^{re} classe, Dunkerque.
Envoi franco, contre mandat-poste de 5 fr., sans déquêter visible.
Dépôts à ROUBAIX : pharmacie Couvreur, 20, rue Neuve; pharmacie Estlin, Grande-Rue, 168; pharmacie Bebloek, 178, rue de l'Épée; à TOURCOING : pharmacie Decouvelaere, 5, rue de l'Hôtel-de-Ville; pharmacie Decker, 164, rue de Menin; pharmacie Loozietier, rue de Lille, 168.

COMPAGNIE DU GAZ DE ROUBAIX
Réchauds-Cuisiniers au gaz

Nous rappelons à nos abonnés que ces appareils sont confiés à titre de dépôt gratuit dont ils sont responsables. La vente et l'achat de ces appareils, sont illicites.

PLUS DE MALADIES SECRÈTES PAR L'Antiseptie des Voies Urinaires

Les maladies contagieuses des voies urinaires récentes ou anciennes, chroniques ou accidentelles chez l'homme ou chez la femme sont complètement guéries sans retour possible par les

CAPSULES VERTES
du docteur BENDERS, ancien médecin-major des troupes coloniales.

Le DÉPURATIF RÉGÉNÉRATEUR du même docteur guérit la syphilis et toutes les altérations du sang. 30 ans de succès constants dans toutes les parties du monde attestent la bonne efficacité de ces produits.

DÉPÔTS dans les pharmacies de MM. ECLERCO, Grande-Place, à Lille; GERRATH, 15, rue de Chemin-de-Fer, à Roubaix; VANNOYVILLE, rue Saint-Jacques, à Tourcoing; BLANCHARD, à Wattrelos; MONTAIGNE, à Mouscron; LEGAY, Grande-Place, à Lessay; Vasseur, rue des Trilles, à Béthune; SAINTY, rue Pasteur, à Valenciennes; D. HERQUIET, rue Lafayette, à Cambrai; Pour la Belgique : Pharmacie MARS, Grande-Place, à Mouscron.

Envoi de l'un ou l'autre de ces médicaments contre mandat de cinq francs adressé aux dépositaires.

PRÊTS sur signature à toutes personnes solvables
p. 0/0, rien d'avance, écriture immédiate, 45, rue Rochebouart, PARIS.

PRÊT La Banque commerciale, 130, R. Roquette, Paris, prête sur signature à tous commerçants depuis 3 1/2 pour 0/0. Fournitures, cautionnements pour emplois et prêts sur ceux déjà versés d'avance, discrétion absolue. Timbre pour réponse.

SYPHILIS
VICES DU SANG
Guérison assurée par la MÉTHODE VÉGÉTALE du Docteur C. STAES.

Nota. — Le docteur C. STAES, de Baisieux-lez-Lille (Nord), répond gratuitement à toutes les lettres qui lui sont adressées au sujet de sa méthode.

CHARGES GRATUITES
Brochure gratuite sur demande

ASTHME

M. L. Bruneau, pharmacien à Lille, 71, rue Nationale, envoie Gratuit et Franco UNE BOITE D'ESSAI de Poudre et Cigarettes ESCOUFLAIRE avec nombreux certificats de guérison. Se trouve dans toutes les Pharmacies.

PRÊTS argent de suite sur simple signature, aux commerçants, industriels, etc. Discretions. Solution rapide.
Ecrire : CONSTANT, 140, rue Haxo, PARIS.

LA MALÉANE
GUÉRISONS INESPÉRÉES
PAR LES HERBES ET LES PLANTES

— (o) —

MALADIES DE LA PEAU
DARTRES, ECZÉMAS
ACNÉ, JAUNISSE
HUMEURS FROIDES
CROUTES DE LAIT
PLAIES
de mauvaise nature

— (o) —

VICES DU SANG
ULCÈRES VARIQUEUX
JAMBES ENFLÉES
RHUMATISMES
ACCIDENTS
— SYPHYLITIQUES
HÉMORROÏDES
FISTULES

— (o) —

Pour prouver l'efficacité merveilleuse de ces produits, il est offert à titre gracieux à toute personne atteinte de ces affections un échantillon de Maléane, onction végétale, pour essai et le livret des nombreuses attestations légales de guérisons obtenues sur des personnes notables du pays. — Pour toute demande d'échantillon par lettre, joindre 0 fr. 50 pour frais d'envoi.

S'adresser ou écrire à M. VANDAMME, 131, rue Nationale, à LILLE
FERMÉ DIMANCHES ET FÊTES A MIDI

Le Directeur de la Société Générale de Publicité ferme des annonces et réclames de PÉGALITÉ se tient à la disposition de nos clients annonceurs tous les jours de 6 à 7 heures du soir, au bureau de la succursale, 28, rue Faidherbe, LILLE.

DEMI-GROS **DÉTAIL**

OU ALLEZ-VOUS POUR ÊTRE SI BIEN CHAUSSÉ !

Je porte des CHAUSSURES COOMANS
34-36, Rue de Blanchemaille

C'EST LA CHAUSSURE LA MEILLEURE, LA MIEUX FAITE ET LE MEILLEUR MARCHÉ

Elle a l'élegance et la solidité et elle est garantie de bonne fabrication étant faite chez lui

A LA CONCURRENCE

Spécialité de souliers pour MM. les garçons de salle, marque de la Maison l'IDRAL
Cycliste jaune et noir depuis 3.95, Soulier fantaisie pour Dames en glacé et mat noir, jaune ou vert depuis 2.95

BOTTINES HOMMES 9.95 et 11.10
BOTTINES DAMES 9.95 et 12.50

Garanties

TAILLEUR A FAÇON
Genre Marchand-Tailleur
Réparations. Transformations
A.-J. BOSARD
Coin des rues du Dragon et des Augustins, LILLE.
138, Rue de l'Épée, ROUBAIX.

LA VUE POUR TOUS
Aristocrate Maison Weil
MAILLARD (Succ^e)
praticien, a obtenu des cures merveilleuses par l'emploi de ses verres gradués, et par les contrevains la vue à toutes les personnes sujettes à un travail d'attention telles que l'Étudiant, l'Écclésiastique, le Médecin. Ils rendent la force aux yeux fatigués par le travail ou la maladie. Les prix sont très modestes : 1 fr. 50 pour Pince-Nez et Lunettes de myopie ou de presbytie. Envoi franco contre 1 fr. 50 en mandat-poste. — (Judiquer l'âge suffit).
24, rue Faidherbe, Lille

DANS VOTRE INTÉRÊT
N'achetez pas de
Moteurs Gaz
ou à PÉTROLE
sans demander Prix et Catalogues à
BERTHIER-WALLET
33, Rue de Belle-Vue, 33
LILLE

AVIS

Le journal le Réveil du Nord, à l'avantage de pouvoir venir le public que par suite de l'agrandissement des Ateliers de l'Imprimerie Ouvrière et de l'installation de nouvelles machines perfectionnées, les commandes d'impression de toute nature qui lui seront confiées seront exécutées avec la plus grande célérité et avec tous les soins désirables et à des prix les plus avantageux.

BON GÉNIE
Lille, 4, rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, Lille

VENTE A CRÉDIT

CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS
VÊTEMENTS SUR MESURE
COMMUNION

Chaussons, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Bonneterie, Modes, Bonneterie, Draperies, Horlogerie, Bijouterie, Poeserie, Articles de ménage, Literie, etc., etc.

ATELIER D'ÉBÉNISTERIE ET DE TAPISSERIE
Mobilier Complet
en tous genres toujours prêts à être livrés
Pour un achat de 50 fr. on paie 1 fr. par semaine ou 5 fr. par mois

Des conditions spéciales sont accordées à MM. les fonctionnaires, Agents des postes et télégraphes, des Contributions, Inspecteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des chemins de fer, d'Outroi, Agents de Police, etc., etc.

MAISONS SUCCURSALES
SUNKERQUE, 58, Quai des Hollandaux
CAMBRAI, 9, rue de Chamartin
SAINT-QUENTIN, 16, rue Saint-Thomas

CHAUSSENS DRAPÉS
A SEMELLES DE CUIR

LA MARQUE
C & G
DÉPOSÉ

MÉDAILLE D'ARGENT
Exposition Universelle de 1889, Classe 36

Les Chaussons en Fer à Cheral sont les plus réguliers, les mieux chaussants, les plus solides.

Lits en Fer
Lits-Cages

Elastiques pour Meubles

Eugène HUYGE
dit PONTHEU
11^{ter}, Rue du Marché-aux-Promesses, 11^{ter}
LILLE

près de la
Brasserie Universelle
derrière le Théâtre

PILULES 60 Ans de Succès
PILULES MORISSON-MOULIN
N° 1 et N° 2

Félicité végétale. Dépouillé de Sang. Guérison des douleurs, Maladie de Foie, de l'Estomac, Hydropisie, Affections nerveuses; Châssent les Humeurs et les Glaires, 2 fr. — Exiger la signature et le nom. Pilules Molin sur chaque boîte — Guérissent aussi les Maladies de la Peau, Eczéma, Pruriti, Hémorroïdes avec Pomade Dermatologique-Molin, 3 fr. —

30, Rue Louis-Légrand, PARIS
PURGATIVES ET LES BONNES PHARMACIES

RAFRAICHISSEZ THE POPULAIRE
149, Grand-Rue

— Voulez-vous du solide ?
— Voulez-vous de l'élegant ?
— Voulez-vous des prix réduits ?
Pour vos CHAUSSURES,
Adressez-vous à
L'Entrepôt National
Rue de Paris, 44, LILLE
CROIX CONSIDÉRABLE

Avis à nos Clients Annonceurs

Nous informons notre clientèle annonceuse que la publicité du Journal est affermée à la Société Générale de Publicité, 7, rue Drouot, Paris.

Succursale, 28, rue Faidherbe, LILLE

Néanmoins, comme par le passé, les annonces seront reçues dans les Bureaux du Journal, aussi bien que dans ceux de la Société Générale de Publicité, tous les jours jusqu'à 7 heures, excepté les Dimanches et Fêtes.

BUREAUX DU JOURNAL :
LILLE, 61, rue des Ponts-de-Comines;
ROUBAIX, 13, rue des Champs;
TOURCOING, 2, rue de la Cloche

Pour tous renseignements concernant les annonces du Journal, s'adresser à la Succursale de la Société Générale de Publicité, 28, rue Faidherbe, LILLE.